

Le remède de Carlo Thelen



Carlo Thelen estime qu'un maintien du confinement en mai pourrait coûter au Luxembourg 10% de PIB

Photo: Editpress/Hervé Montaigu

LUXEMBOURG Le directeur de la Chambre de Commerce a publié sur son blog hier les cinq prérequis pour limiter les dégâts socio-économiques de la crise du coronavirus. Le premier à ses yeux est la préservation de la substance économique et des emplois. «Il faut prioritairement éviter des faillites en cascade», écrit Carlo Thelen qui analyse ensuite le paquet de mesures décidées par le gouvernement pour venir en aide aux entreprises durant la crise sanitaire. «Si les aides directes de 5.000 euros à certaines très petites entreprises et indépendants sont une véritable bouffée d'oxygène pour leur trésorerie et leurs liquidités, il faudra probablement rapidement accroître davantage ce soutien à travers une prolongation de l'aide, une extension du champ des bénéficiaires, un élargissement des formes sous lesquelles elles sont attribuées et des montants», commente-t-il.

Carlo Thelen appelle aussi au maintien de la stabilité du système bancaire: «Les établissements de crédit sont les mieux placés (d'un point de vue opérationnel) pour irriguer l'économie rapidement et efficacement en liquidités et éviter ainsi la cascade de défauts qui se profile». Du côté des dépenses publiques, le directeur de la Chambre de Commerce préconise un délicat équilibre entre proactivité et prudence à moyen terme, avec un endettement du pays qui se situe actuellement à 20% du PIB et donc, loin de la limite fixée par l'exécutif à 30%. «Si le confinement perdurait encore en mai 2020, notre simulation montre un impact encore plus prononcé: l'évolution du PIB sur l'année 2020 serait de -10% et le déficit de l'Administration publique serait de l'ordre de 7% du PIB», ajoute Carlo Thelen. Celui-ci appelle à une relance coordonnée et progressive et suggère notamment des investissements dans le capital humain en matière formation continue une fois la crise passée. Enfin, «l'Europe doit sortir renforcée de cette crise», estime le responsable qui estime qu'un compromis autour des obligations mutualisées en zone euro «corona-bonds» est nécessaire, «car un échec de la coopération dans cette crise affaiblirait durablement la capacité de l'Europe à construire un véritable projet européen. CK